

PRÉAMBULE

La dimension personnelle de la foi et la spiritualité du Cœur avaient émergé au long de l'Ancien Testament¹. Cette « Ancienne Alliance » aboutit en Marie, à une prière toute pure, et à l'incarnation du Verbe de Dieu, Jésus. Celui-ci manifesta la plénitude du Cœur, par l'Amour, la Charité, la Compassion, la Miséricorde... à l'égard de tous les hommes, jusqu'à mourir sur une Croix. Ses disciples et apôtres transmirent, avec le soutien de Marie, cette dimension du Cœur à ceux qui voulaient bien l'accueillir. Ce fut le temps des premières communautés chrétiennes².

Mais cette transmission ne se fit pas sans divergences, sans déviations, sans errements et sans erreurs, à travers les vicissitudes de l'Histoire. Il fallut que des hommes et des femmes se consacrent à la prière, à l'écoute de Dieu, à l'écoute de l'Esprit Saint opérant en leur Cœur. Pour cela, souvent, ils se retirèrent du monde, rejoignant les solitudes des montagnes ou des déserts, pour grandir en sainteté, faire grandir l'Église à peine née. Tel fut le cas de saint Paul en Arabie, de Marie-Madeleine en Provence, de saint Jean en Asie Mineure, et plus tard de saint Grégoire le Thaumaturge dans le Pont³, de saint Athanase d'Alexandrie en Égypte, de saint Ephrem en Syrie, de saint Basile le Grand, de saint Grégoire de Nysse, de saint Grégoire de Nazianze, de saint Jean Chrysostome⁴ et de tant d'autres... C'est ce qu'on appela

1 Voir *Petite Anthologie de la Prière du Cœur*, tome I.

2 Ibid tome II.

3 Région sauvage du Nord de l'Asie Mineure (Turquie actuelle).

4 Ces Pères de l'Église ne sont pas classés en général comme « Pères du désert », mais ils ont presque tous connu, pourtant, une époque d'anachorèse, *Petite Anthologie de la Prière du Cœur*, tome II.

l'anachorèse. Ces anachorètes, ces ermites, ces moines, constitueront ceux qu'on dénommera plus tard les « Pères du désert ». Les plus connus sont ceux d'Égypte, mais ils appartiennent aussi aux déserts de Palestine, d'Asie Mineure, du Sinaï et même de la péninsule arabe...

Pour mieux les comprendre, nous revisiterons les déserts de la Bible, la fonction du désert, son symbolisme, le regard de Jésus sur le désert, la vie dans le désert, et les Pères du désert les plus connus. Quelle fut leur prière ? Comment priaient-ils ? Avaient-ils accès à la « Prière du Cœur » ? Avaient-ils une méthode, une ascèse particulière ?

Leur exemple est-il transposable à la vie du XXI^e siècle, de façon à ce que nous puissions nous en inspirer. Cela nous fera aborder les notions de solidarité communautaire, de paternité et de filiation spirituelle. Quelle influence ces Pères du désert auront-ils sur l'Église ? Quelle est leur utilité ? Certainement allons-nous apprendre bien des choses quant à la vie chrétienne et la vie spirituelle.

Les références bibliques sont en général tirées de la Bible de Jérusalem.

Dans le cas contraire, l'origine de la traduction est indiquée.

Les textes en italiques sont en principe des citations.

Certains textes en italiques sont tirés de mon histoire personnelle.

Sommaire

- Le désert dans l'Ancienne Alliance
- La « *Traversée du désert* » par les Hébreux
- Le désert dans la vie de Marie, Mère de Dieu
- Joseph le silencieux
- Le désert dans la vie de Jésus
- Saint Paul au désert
- Le désert dans la vie de saint Jean
- Marie-Madeleine sur les chemins du repentir
- La fonction du désert dans la Prière du Cœur
- L'érémitisme syrien
- L'érémitisme palestinien
- L'érémitisme égyptien et saint Antoine le Grand
- Le monachisme égyptien au IV^e siècle
- Saint Macaire le Grand
- Évagre le Pontique et les passions de l'âme.
- Saint Jean Cassien (360?-435)
- Des femmes au désert
- Saint Arsène le Grand
- Le monachisme palestinien
- Saint Isaïe de Gaza (+491) et la spiritualité du Cœur
- L'école de Gaza
- Le monachisme sinaïtique
- Saint Nil du Sinai
- Saint Jean Climaque (+662)
- Hésychius de Batos (VII^e siècle)
- Saint Isaac le Syrien (640 ?-700 ?)
- Influence des Pères du désert
- L'anachorèse au temps présent
- Documents annexes
- Table des matières

LE DÉSERT DANS L'ANCIENNE ALLIANCE :

Le désert⁵, *MiDBaR* en hébreu, est présent dans 257 versets de l'Ancien Testament. Le mot est à relier avec *DaBaR* parler, la parole, et avec *BAR* le fils. L'on devine déjà que le désert sera un lieu de gestation, de maturation (*Daleth*), de silence, pour engendrer (*Mem*)⁶ une parole, pour entendre une parole :

*« C'est pourquoi Je vais la séduire,
Je la conduirai au désert,
et Je parlerai à son Cœur »
Os 2,16*

En grec, c'est le mot « *eremos* », qui donnera ermite et érémitique en français ; il est présent dans 47 versets du Nouveau Testament.

Le désert est donc très présent dans la Bible, ce qui n'est pas étonnant pour une région du Moyen-Orient. Cependant, le désert n'est pas qu'un lieu géographique, un élément de la nature. Il prend dans la Bible diverses significations. Il a alors différentes fonctions :

5 Il y a bien d'autres mots hébreux pour dire le désert, dont *ARABAH* qui désigne une plaine désertique, aride, stérile.

6 Voir le sens des lettres hébraïques, « *La Lettre Chemin de Vie* », Annick de Souzenelle, aux éditions Albin Michel.

Le désert comme lieu de refuge.

*« David demeura au désert dans les refuges ;
il demeura dans la montagne au désert de Ziph
et Saül fut continuellement à sa recherche,
mais Dieu ne le livra pas entre ses mains. »*

1Sam 23/14

Le désert est traditionnellement un refuge pour les fugitifs. Il en fut ainsi pour David cherchant à échapper à Saül, pour Moïse cherchant à échapper à la police de Pharaon, se réfugiant chez les Madianites, en plein désert, dans le Sinaï (Ex 2,15). Pareillement le prophète Elie se sauve dans le désert pour échapper aux sbires de la reine cananéenne Jézabel (1R 19/3-4). Quant aux Juifs Maccabées, ils se réfugient dans le désert, mais y sont poursuivis par les gens d'armes du roi Antiochus Épiphanes⁷.

*« Il eut peur
il se leva et partit pour sauver sa vie.
Quant à Elie, il marcha dans le désert, un jour de chemin... »*
1R 19/3-4

*« Des gens qui avaient rejeté l'ordonnance du roi,
étaient descendus vers les retraites cachées du désert. »*
1Mac 2/31⁸

Cette tradition se retrouve dans les psaumes :

⁷ Dynastie des Séleucides proches des Grecs.

⁸ Livre deutérocanonique : reconnu canonique dans un deuxième temps.

*« Voici, je m'enfuirais⁹ au loin,
je gîterais au désert.
J'aurais bientôt un asile contre le vent de calomnie... »*
Ps 55/8-9 Trad. Bible de Jérusalem

*« Oui, j'ai fui au loin,
je me suis réfugié au désert,
j'ai attendu Celui qui doit me sauver,
à cause de ma faiblesse d'âme et de la tempête. »*
Ps 55/8-9 Trad. Moines de Bois-Aubry

Le désert est aussi une façon d'échapper aux calomnies, à la tempête des passions humaines, mais aussi d'espérer dans le Messie (ici interprétation messianique). Dans un cas, le désert est un asile, dans l'autre, il est un lieu d'attente et d'espérance.

Le désert, conséquence de l'iniquité

*« Les fleuves les submergeront sans merci,
un souffle puissant se lèvera contre les impies...
Ainsi l'iniquité fera de la terre un désert,
et la malfaisance renversera des trônes de puissants.*
Sg 5,23

On se croirait au XXI^e siècle : inondations et désertification ne sont-elles pas dues en partie à la main de l'Homme, aux appétits des gourmands qui dévastent la planète sans vergogne !

*« Contre lui, Israël, des lions ont rugi, poussé leur hurlement,
Ils ont réduit sa terre en solitude,
ses villes incendiées n'ont plus d'habitants. »*
Jr 2/15 4/7

9 Pourquoi le conditionnel ?

*« Des pasteurs en grand nombre ont saccagé ma vigne,
piétiné mon domaine,
réduit ma propriété préférée en solitude désertique. »*
Jr 12/10

« Tout le pays deviendra une désolation. »
Ba 2,23

*« Contre Edom
Je te transformerai en solitude désolée ; je réduirai tes villes en ruines.
Tu deviendras une solitude, et tu sauras que je suis IHWH. »*
Ez 35/3-4

*« La Terre deviendra une solitude à cause de ses habitants,
pour prix de leur conduite. »*
Mi 7/13

*« Contre les Assyriens.
Il fera de Ninive une solitude, terre aride comme le désert. »*
So 2/13

*« Contre le peuple d'Israël.
Il y eut une grande colère de la part du Seigneur des armées célestes¹⁰ :
Je les ai dispersés au milieu de nations qu'ils ne connaissaient pas ;
de la sorte, le pays fut dévasté derrière eux...
D'une terre de délices, ils firent un désert ! »*
Zach 7/14

On peut se demander dans quelle mesure, Dieu permet les dévastations de toutes sortes, Lui qui gouverne les anges et les archanges. Mais c'est déjà une réalité : notre inattention et notre égoïsme humain concourent à la dévastation, nous le voyons sous nos yeux depuis longtemps. Notre conscience collective n'est pas encore assez grande, assez forte, pour faire face aux dévastateurs et aux pillages

10 Les armées angéliques.

auxquelles nous participons souvent d'ailleurs. Aujourd'hui, sécheresses d'hiver et canicules d'été soumettent nos territoires à rude épreuve. Avons-nous conscience de notre iniquité ?¹¹

Le désert, lieu de purification

*« Élie se leva, mangea et but,
puis, soutenu par cette nourriture,
il marcha quarante jours et quarante nuits (à travers le désert)
jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb. »*
1R 19/8

Pour renouveler l'Alliance reçue par Moïse, il fallait qu'Élie se rende au même endroit que Moïse, là où Dieu s'était révélée. Il lui fallait se lever, se nourrir et traverser le désert : œuvre de purification pour voir la manifestation de Dieu (théophanie).

Nous aussi, nous devons suivre un chemin similaire : il nous faut nous lever, nous nourrir particulièrement de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie et des sacrements, et marcher vers Dieu !

*« En ce temps-là, Je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël,
et elles seront mon peuple.
Ainsi parle IHWYH :
Il a trouvé grâce au désert, le peuple échappé à l'épée.
Israël marche vers son repos. »*
Jr 31,1-2

11 Ceci est écrit en 2022, mais je le pensais et le disais déjà en 1978. Je participais alors au Secours Catholique, à Artisans du Monde, à Nature et Progrès, puis chez les Verts d'Antoine Waechter... Je quittais alors mon métier de pharmacien, pour créer une coopérative bio. Voir également : « *La maison de Joseph* », aux éditions Stylist-Atramenta.

Le séjour dans le désert est l'occasion de changer de vie, d'élaguer certaines habitudes, certains comportements. De ce fait, la Grâce peut être reçue. De ce fait l'Alliance avec Dieu est rétablie. Il en est de même dans nos vies...

C'est l'objet de la prédication de Jean le Baptiste au désert :

*« Jean le Baptiste fut au désert,
proclamant un baptême de repentir,
pour la rémission des péchés. »*
Mc 1,4

Les Juifs de Jérusalem et d'ailleurs se rendaient sur les bords du Jourdain, en pèlerinage annuel, dans un endroit désertique, en pèlerinage de purification.

Le désert comme lieu de maturation¹²

*« Une voix crie :
Dans le désert, frayez le chemin de IHWH. »*
Is 40/3

Le désert est le lieu où nous pouvons ouvrir un chemin pour Dieu, un chemin dans notre Cœur. Alors la Gloire de IHWH pourra paraître. Tout homme pourra vivre cela. Le désert est un lieu de sables, mais aussi un lieu de solitude. La gloire de Dieu peut paraître, car Dieu a parlé. Le Verbe de Dieu advient. Mais il n'advient pas comme cela, d'un coup de baguette magique : il y faut du temps. Jean le Précurseur

12 Nous verrons dans le chapitre suivant, l'importance des quarante années que les Hébreux passèrent dans le désert, à leur sortie d'Égypte.

resta dans le désert toute sa jeunesse, peut-être plus de dix années, sans jamais voir personne¹³.

*« L'an quinze du principat de Tibère César...¹⁴
sous le pontificat d'Anne et Caïphe,
la Parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie,
dans le désert. »
Lc 3/2*

*« Jean était vêtu de poils de chameau
et mangeait des sauterelles et du miel sauvage.
Et il proclamait :
Vient derrière moi Celui qui est plus fort que moi,
dont je ne suis pas digne en me courbant de délier la courroie de ses
sandales.
Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau,
mais Lui vous baptisera avec l'Esprit Saint. »
Mc 1/6-8*

Il fallait que cela advienne dans le Cœur de Jean, à sa conscience. Les prophètes ne sont pas des magiciens. Il lui fallait vivre une maturation, pour qu'il puisse entendre la Parole divine.

Le désert, lieu de l'épreuve et du combat spirituel

*« Ils marchèrent trois jours dans le désert sans trouver d'eau.
Quand ils arrivèrent à Mara, ils ne purent boire l'eau de Mara,
car elle était amère. »
Ex 15/22-23*

13 Selon la tradition des Pères de l'Église, outre ses parents, il ne fut enseigné dans le désert que par l'Esprit Saint.

14 Fin de l'année 27 : à partir de Septembre-Octobre 27.

L'eau de Mara est amère, car l'amertume est en eux. L'épreuve extérieure est souvent en relation avec un combat spirituel intérieur !

*« Le peuple s'en prit à Moïse :
Que n'avons-nous péri, comme nos frères ont péri devant IHWH !
Pourquoi avoir conduit l'assemblée de IHWH en ce désert,
pour que nous y mourions, nous et nos bêtes ? »
Nb 20/3-4*

Le sens des épreuves que nous vivons nous échappe souvent, et elles nous semblent injustes.

*« La colère de IHWH s'enflamma contre Israël...
Si vous vous détournez de Lui,
il fera durer encore le séjour au désert,
et vous aurez causé la perte de tout ce peuple. »
Nb 32/13-15*

L'épreuve semble une conséquence du péché, de la séparation de Dieu. La vie séparée de Dieu ressemble souvent en effet à un désert. La vie sans relation avec Dieu n'a pas de sens, et nous cherchons du sens dans des subterfuges, des ersatz, des illusions éphémères. Nous cherchons des ivresses qui ne peuvent combler notre soif d'Ivresse et de Plénitude.

*« IHWH ton Dieu t'a béni en toutes tes actions
Il a veillé sur ta marche à travers ce grand désert.
Voici quarante ans que IHWH ton Dieu est avec toi

sans que tu ne manques de rien. »
Dt 2/ 7*

Dieu en définitive ne nous abandonne pas. Il marche avec nous dans l'épreuve.

*« N'endurcissez pas vos Cœurs comme à Mériba
comme au jour de Massa dans le désert. »*

Ps 95/94 8

Mériba fut un lieu de dispute, et Massa un lieu de tentation. Face à la difficulté, nous sommes tentés de nous raidir, de nous enfermer, de nous couper de l'autre, de nous séparer. C'est le but du Diviseur¹⁵.

Le désert, lieu de discernement

*« Au lieu de ces ténèbres,
tu donnas aux tiens une colonne flamboyante,
pour leur servir de guide en un voyage inconnu,
de soleil inoffensif en leur glorieuse migration. »*

Sg 18/3¹⁶

Au milieu des difficultés du désert, finalement le Seigneur nous guide. Certes nous ne connaissons pas à l'avance le chemin sur lequel Il nous emmène, par où nous sommes invités à passer. Il s'agit de discerner le chemin de notre vie. Mais nous pouvons avoir confiance, pour les Saints, les Disciples du Seigneur, il y a une très grande Lumière au bout du chemin.

*« Qu'est-ce là qui monte du désert, comme une colonne de fumée,
vapeur de myrrhe et d'encens et de tous parfums exotiques ? »*

Ct 3/6

À force de désir, d'attente, d'espérance, de persévérance, voici qu'enfin on discerne ce qui doit advenir, ou tout au moins, quelque

15 Autre appellation du Tentateur ou du Malin.

16 Voir aussi Ex 13/21.

vapeur d'un chemin possible, un chemin royal, le chemin du Seigneur, un chemin dont les parfums sentent bon, capables de nous enivrer, au-delà de toutes nos espérances...

Le désert, lieu de prière et de relation avec Dieu

*« Qui est celle-ci qui monte du désert,
appuyée sur son Bien-aimé ? »
Ct 8/5*

*« Pose-moi comme un sceau sur ton Cœur,
comme un sceau sur ton bras. »
Ct 8/6*

La jeune fille, la Vierge, enfin, a trouvé son Bien-aimé. Elle est posée comme un sceau sur son Cœur. Le sceau est caractéristique de la Personne.¹⁷ Il est comme le Nom. Il repose sur la poitrine, ou est passé au doigt¹⁸. Le mariage est scellé. L'Alliance est renouvelée. Avant un engagement, une période de désert est souvent la bienvenue, comme une retraite : temps de prière et de discernement avec Dieu !

*« C'est pourquoi je vais la séduire,
je la conduirai au désert
et je parlerai à son Cœur. »
Os 2/16*

*« Je te fiancerai à moi pour toujours ;
Je te fiancerai dans la justice et le droit, dans la tendresse et la miséricorde*

17 Chaque Personne est un sceau de Dieu. Celui-ci peut signer avec ce sceau, car chaque Personne est à l'Image et à la Ressemblance de Dieu.

18 On pouvait ainsi inscrire la marque du sceau, dans la cire, pour fermer ou attester un document, une lettre.

*Je te fiancerai à moi dans la fidélité,
et tu connaîtras IHWH. »
Os 2/21-22*

Le désert est le lieu pour renouveler notre relation avec Dieu, pour la rénover complètement¹⁹. Dieu nous donne en plus, de nouvelles grâces (étonnamment le désert est spirituellement fécond !) : la justice, la tendresse, la miséricorde, la fidélité, et plus que tout, la Connaissance de Dieu. Connaître Dieu, c'est comme l'épouser, comme on dit d'un homme et d'une femme qu'ils se sont connus !

Le désert lieu de passage, de l'esclavage à la liberté

*« Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, ce jour-là,
les Israélites atteignirent le désert du Sinäi.
Ils campèrent dans le désert, en face de la montagne.
Alors Moïse monta vers Dieu.
Dieu l'appela de la montagne et lui dit... »
Ex 19/1-3*

Moïse reçoit de Dieu, sur la montagne sainte, les dix Commandements (le Décalogue) qui constituent la base de l'Alliance qu'il propose aux Israélites. Le désert du Sinäi est ici un lieu de passage géographique entre l'Égypte et la Terre promise, mais aussi un lieu de passage entre un ancien mode de vie, et un nouveau mode de vie !

Sortir d'Égypte, c'est sortir de la servitude, servitude par rapport à Pharaon, mais aussi servitude des passions ! Qui sont les Pharaons d'aujourd'hui : la Bourse, l'Argent, le Jeu, les Médias, le Travail, la Publicité, le Sexe, la Société de consommation... ? Qui sait si nous n'aurions pas besoin d'un nouvel exode²⁰ ? Nous en avons dans nos

19 Le terme de fiançailles concerne une jeune fille vierge : Dieu fait abstraction du passé adultère d'Israël, et donc aussi du nôtre !

20 Terme qui dénomme la sortie d'Égypte vers la terre promise d'Israël.

vies personnelles (périodes de chômage, de maladie, de burn-out, de crise, d'échec...), mais nous pouvons en avoir aussi au niveau collectif²¹.

*« Moïse demeura là, avec IHWH (sur la montagne)
quarante jours et quarante nuits.
Il ne mangea ni ne but,
et il écrivit sur les tables (de pierre) les paroles de l'Alliance, les dix Paroles.
Lorsque Moïse redescendit de la montagne du Sinai,
la peau de son visage rayonnait...
car il avait parlé avec IHWH. »
Ex 34/28-29*

Le désert est souvent associé à la sobriété, voire au jeûne. L'Alliance est associée à la Rencontre de Dieu, à la Présence de Dieu. L'absence de Dieu nous conduit à la servitude, sa Présence à la Lumière divine. L'Homme est réconcilié avec Dieu, retrouve sa dignité originelle.

*« Une nouvelle fois, je me tins sur la montagne,
quarante jours et quarante nuits.
Cette fois encore IHWH renonça à te détruire (Israël).
Mais IHWH me dit :
Debout !
Pars et va-t-en à la tête de ce peuple,
afin qu'ils aillent prendre possession du pays que j'ai juré à leurs pères de
leur donner.
Et maintenant Israël, que te demande IHWH ton Dieu,
sinon de Le craindre, de suivre toutes Ses voies, de L'aimer, de Le servir,
de tout ton Cœur et de toute ton âme,
de garder ses commandements...
pour ton bonheur. »
Dt 10/10-13²²*

Le passage dans la Terre promise, est associé au respect des dix

21 Migrations de population, périodes de crises économiques graves, catastrophes climatiques, etc.

22 Dt Le livre du Deutéronome traduit une évolution spirituelle de la part du Peuple d'Israël, qui commence avec le prophète Osée (vers 750 avant JC).

Commandements certes, mais aussi à l'Amour pour Dieu, et cet Amour trouve son origine dans le Cœur. La Pâque n'est pas seulement un exode géographique et historique, la Pâque est une conversion du Cœur, qui doit pour cela accepter d'être circoncis (Dt 10/16), et de recevoir la Parole de Dieu (Dt 11,18). Le désert sera souvent associé à la conversion et à la méditation de la Parole de Dieu.

Cette conversion du Cœur ne se fait pas magiquement : elle suppose un processus, une maturation, et cela demanda quelque quarante années au peuple hébreu²³.

Conclusion

Le désert a ainsi diverses fonctions et un rôle essentiel dans l'évolution spirituelle de l'Homme, du peuple de Dieu. Nous ne sommes pas surpris que les Prophètes, que Jésus lui-même, que les Pères de l'Eglise soient « montés au désert »²⁴, sens du mot « anachorète », qui se retire du monde, pour s'élever.

Ne soyons pas étonnés que dans notre vie, il y ait parfois, des périodes de désert. Ces périodes sont utiles. Elles ont une fonction. Elles nous servent à mûrir, à nous purifier, à évoluer, à changer en profondeur, à retrouver une relation avec Dieu. Parfois, nous pouvons même choisir de mettre en place une période de ce type dans nos vies !

23 « *La traversée du désert* » de Raphaël Draï, Librairie Fayard, 1988.

24 C'est le sens du préfixe « ana », « par » en français, avec le mouvement vers le haut, au sens propre ou figuré, comme dans *anastasis* (résurrection), anaphore, anaphrodisiaque, anabolisant.

Témoignage personnel

Dans ma vie personnelle, j'ai eu de ces périodes de solitude ou de non-action : l'impression d'errer à la recherche d'une porte qui s'ouvre, d'un passage qui donne accès à une oasis ou une contrée fertile. Souvent ces périodes de solitude furent fertiles, après-coup :

2004-2005 J'étais seul, et je cherchais une compagne, pour « marcher avec » dans la vie. Et je fus seul pendant de nombreux mois, avec une souffrance liée au dépit, à l'amertume, à la solitude. Personne à qui parler, avec qui partager mon cœur, au sens affectif comme au sens spirituel ! Personne avec qui partager un repas, partager la présence... Personne avec qui partager l'intimité du corps... Personne avec qui partager l'intimité de la prière. Je me sentais seul au milieu de la foule, au milieu des autres. Je priais. Non pour trouver quelqu'un, mais pour prier. Je priais le Seigneur, pour Lui. Cela n'empêchait pas la souffrance affective de la solitude. Les deux coexistaient : la prière et la souffrance. Je m'inscrivis alors à un stage de chant sacré, à Sylvanès, pour rompre ma solitude peut-être... Je ne trouvais pas de femme²⁵, mais je trouvais la Grâce du Seigneur. Dans ce désert qu'était ma vie, le Seigneur me donnait quelques grâces²⁶, que j'ai pu évoquer par ailleurs, celle de la « Bible-Amour », et celle de la « Miséricorde du péché », expériences fondamentales ! Le désert qui était le mien, se révélait être un lieu d'expériences fondamentales.

Il en fut ainsi en 1978. Les études terminées, j'effectuais mon service militaire à Lille, au 43e RI, à la Citadelle. Ma copine m'avait largué²⁷. Mes parents étaient en instance de séparation. Les copains étudiants

25 Même si j'aurais pu en trouver une, qui me draguait de manière très intéressée !

26 Il prend soin de nous, même si parfois on a l'impression que non.

27 Je lui avais dit que je ne serais pas toujours pharmacien... ?

s'étaient dispersés aux quatre coins de la France, voire du monde. Je me retrouvais seul, au milieu d'une bande de zoulous, qui parlaient davantage avec leurs poings, qu'avec des mots ; des zoulous bien de chez nous, des quartiers populaires, que la Haute Administration ne connaît pas, mais que j'avais connus dans mon enfance, des « bougnouls²⁸ » et des « culs-terreux » qui n'avaient comme mode de relation possible, que l'invective, les cris, l'engueulade, et les insultes. Au milieu de cette bande nouvellement enrégimentée, je priais. Dieu est partout, même en enfer. C'était mon réconfort, ma seule consolation. Je priais et je pleurais de tristesse, du sentiment d'abandon, mais aussi de joie... d'une Joie si profonde et si intense, qu'elle arrêta une troupe de soldats en exercice de marche, pour la disperser²⁹ ! Il est des miracles dans le désert qu'on ne comprend pas, qu'on n'explique pas : la Grâce de Dieu est incommensurable, mais elle ne s'impose jamais, sinon elle arrêterait toutes les guerres immédiatement. La Grâce de Dieu se reçoit. Il faut se faire vase ou coupe, pour la recevoir, comme la Vierge Marie. Il faut être parfois dévasté, le Cœur contrit et humilié, pour la recevoir³⁰. Le désert sert parfois à nous broyer, à ouvrir des barrières, des cuirasses, des forteresses !

Il en fut ainsi entre 2015 et 2017. Nous habitons un quartier populaire d'Amiens : d'un côté des barres d'immeubles assez anciens, peuplés d'immigrés de la première ou deuxième génération, de l'autre de petites maisons propres de gens du petit peuple. La « caisse d'épargne » côtoyait les magasins hallal. Le meilleur se mêlait au pire. D'un côté, l'on élevait les enfants à coup de « torgnioles³¹ », de l'autre un père élevait ses six enfants avec dignité, se sacrifiant littéralement pour que ses filles puissent apprendre à l'école, et celles-ci le lui rendaient bien. Dieu pleure de voir cette misère. À un feu tricolore, une église moderne accueille une communauté bigarrée. La mosquée, elle, n'est pas loin. Nous avons vécu trois ans dans ce quartier (Saint-Acheul), qui fut au VIII^e siècle le siège de l'église-cathédrale d'Amiens, desservie entre autres

28 Terme injurieux traduisant les tensions et les violences.

29 J'ai déjà raconté cet épisode par ailleurs : l'exercice se termina soudain inopinément, sans raison !

30 Ps 50/51 le miserere.

31 Argot du nord de la France : fortes gifles.

par saint Domic³² et sainte Ulphe. En tant qu'orthodoxes, nous n'avions pas de paroisse dédiée. Nous nous trouvions dans une solitude religieuse, relationnelle, au milieu d'une ville de 150 000 habitants, en grande partie sécularisée, aux réseaux chrétiens affaiblis. Le picard n'est pas accueillant envers l'étranger. Il a trop souffert des invasions multiples et se recroqueville sur lui-même. Je n'avais plus, par choix, d'activité professionnelle. Chaque après-midi, je faisais une sortie, qui consistait une fois sur deux à aller au supermarché ou dans les jardins populaires. Certes j'essayais de trouver un engagement bénévole, mais même cela était difficile³³. Solitude de la vie moderne ! Vie banale sans richesse, où l'on tente de trouver quelques bribes de bonheur ! La Grâce de Dieu semblait avoir disparu. Dieu semblait se taire ! Ceux qui étaient sensés Le représenter fermaient leur porte. Babylone, cette immense cité de l'exil semblait être revenue. Nous avons réussi à monter un groupe de méditation assez sympathique, mais quand nous voulûmes introduire la dimension de Dieu, « ils s'enfuirent tous » ! Pas de grands monastères dans le diocèse : ils ont fermé. Ne subsistent qu'un prieuré accueillant des moines de faible santé, et quelques Communautés religieuses, dont le Carmel, non loin duquel nous habitons. Nous traversâmes ce désert. Je me dis souvent que je n'ai pas besoin d'aller dans les déserts. J'en ai tellement traversé ! Silence de Dieu ! Personne ! Nobody ! Niemand ! Pourquoi Dieu se tait-il comme cela ? Teste-t-il notre foi ?

Nous ne restions pas inactifs, et nous persistions à prier, allant de-ci de-là, prenant des initiatives, tentant des choses. Mais rien, cela débouchait sur pas grand-chose ! Jusqu'au jour où un Père revenant d'Éthiopie nous sollicita pour animer une session sur la dimension corporelle de

32 D'origine picarde, Domic était chanoine d'Amiens et diacre. Il concilia sa vie communautaire avec une vie d'ermite. En effet, il obtint de l'évêque Chrétien, l'autorisation de se retirer dans un ermitage qu'il construisit sur la rive gauche de l'Avre. Il y vécut de 727 à 775, partant chaque nuit à pied pour aller chanter matines à l'église Notre-Dame des Martyrs, située à Saint-Acheul, faubourg d'Amiens. Au passage, il emmenait sa fille spirituelle, Ulphe, qui vivait au bord de la Noye, à l'emplacement où fut construite au XIII^e siècle l'abbaye du Paraclet. La vie austère et la grande piété de Domic étaient déjà reconnues de son vivant.

33 On ne voulut pas de moi ni à la prison, ni dans les associations d'aide aux migrants... !

la prière³⁴, puis sur l'iconographie. C'était le début de quelque chose. Quoi, on ne le sait jamais à l'avance ! La Grâce vient à nouveau, de l'inédit, de la rencontre, de l'imprévu, de l'imprévisible. Il fallut aux Judéens déportés en Babylonie, s'adapter, trouver de nouveaux modes de culte, de foi, de prière. On inventa la Synagogue et on découvrit la « Prière du Cœur »³⁵. Il en est de même dans nos vies ! En 2017, je découvris une petite paroisse de l'ECOF³⁶. La nourriture liturgique pouvait à nouveau nous donner Vie, nous étions à nouveau branchés sur le Corps du Christ. Le désert pouvait reflourir et les graines du sol pousser malgré notre aridité. Notre « adamah³⁷ » était à nouveau bénie, par le « Nouvel Adam », l'Adam véritable, début de la Terre promise.

Il n'est pas forcément nécessaire d'aller dans des déserts de sable, pour effectuer une « traversée du désert » au sens figuré. Nos vies sont souvent remplies de déserts, d'aridité, de sécheresse. Notre Cœur s'assèche, devient sec. Notre prière devient sèche, sans désir. Mais nous devons trouver quel est le sens de cette aridité : est-elle une purification, une épreuve de foi, une maturation, un combat spirituel, un temps de discernement, d'écoute, un temps de libération, voire un accomplissement ? L'accompagnement spirituel est là, très utile, pour voir quel est le sens de ce « désert ».

34 A Troussures : clin d'œil de Dieu. J'y avais effectué ma première retraite sur la Prière, animée par le Père Caffarel, 40 ans auparavant, le temps d'une maturation !!!

35 Il n'y avait plus de temple de pierres : on découvrit le Temple de chair.

36 Église Catholique Orthodoxe de France.

37 Terre originelle.